

# Réductions des complétives à l'infinitive correspondante dans les constructions verbales du polonais : comparaison avec le français

Lidia Miladi

Université Stendhal Grenoble 3

Synergies Pologne n°4 - 2007 pp. 165-188

**Résumé :** Dans cet article nous présentons les types de complétives en polonais contemporain et les possibilités de leur réduction à l'infinitive correspondante en comparaison avec le français. Les données empiriques démontrent que relativement peu de verbes du polonais autorisent ces réductions. En tout, seules 350 formes verbales du polonais sur 2098 examinées l'autorisent alors que selon M. Gross (1975) 2600 verbes du français sur 3000 analysés acceptent indifféremment une complétive ou une infinitive dans la même position syntaxique. De plus, en polonais, la propriété de réduction de la complétive à l'infinitive est clairement corrélée avec le type sémantique du verbe principal. En effet, la quasi-totalité des verbes régissant les complétives en *zeby*, donc les verbes exprimant les modalités, autorisent ces réductions (soit 229 formes verbales sur 251). Et sur 1648 formes verbales régissant une complétive en *ze*, 121 exprimant également des valeurs modales admettent ces réductions.

**Mots clés :** subordonnée complétive, réduction des complétives, complémenteur, constructions infinitives, transformations d'effacement.

**Abstract :** In this article, we present the types of noun subordinate clause in contemporary Polish and their possibility of transformation (i.e. reduction) into corresponding infinitive (in comparison with the French language). The facts demonstrate that relatively few verbs in Polish allow these reductions. In sum only 350 verbs out of 2098 examined admit them, whereas according to M. Gross (1975) 2600 French verbs out of 3000 accept noun subordinate clause or infinitive in the same syntactic position. Moreover, in Polish, the possibility of reduction of the noun subordinate clause into infinitive is clearly correlated with the semantic type of the main verb. Indeed, almost all the verbs governing a noun clause in *zeby* (therefore verbs expressing modality) permit these reductions (that is to say 229 verbs out of 251). And in 1648 verbs governing a noun clause in *ze* 121 expressing modal value too, admit these reductions.

**Keywords :** Syntax, comparative study, noun subordinate clause, complementizer, infinitive construction, transformation

## Introduction

L'objectif de cet article est de présenter les types de complétives en polonais contemporain et les possibilités de leur réduction à l'infinitive correspondante en comparaison avec le français. Pour cela, nous nous référerons aux résultats de notre recherche portant sur les constructions complétives du polonais (Miladi, 2004) et pour le français, aux résultats décrits par Maurice Gross (1975) dans *Méthodes en syntaxe (régime des constructions complétives)*. Les deux recherches ont été menées dans le cadre théorique méthodologique du «lexique grammaire» tel qu'il a été défini par M. Gross (1968, 1975) dans l'optique transformationnelle harissienne. L'analyse distributionnelle et transformationnelle de quelque 2100 formes verbales du polonais à complétive (et/ou à l'infinitive) a permis de les répartir dans 17 classes syntactico-sémantiques (cf. l'annexe n°1 et aussi le second volume de notre thèse) alors qu'environ 3000 verbes du français à complétive (et/ou à l'infinitive) ont été répartis dans 19 classes syntactico-sémantiques (cf. les tables de constructions de M. Gross, 1975). Nous présenterons tout d'abord la complémentation complétive du polonais (§ 1). Ensuite, les possibilités de réduction de ces complétives à l'infinitive correspondante (§ 2). Les verbes à complétive (et/ou à l'infinitive) du polonais et du français entrent dans des cadres syntaxiques différents. Les différences tant structurelles que transformationnelles entre les deux langues ont des suites pratiques. Ainsi, au § 3, nous présenterons les principales propriétés différenciant ces constructions dans les deux langues qu'il conviendrait de prendre en compte lors de l'enseignement/apprentissage des constructions complétives (et/ou infinitives) du polonais et du français.

### 1. Types de complétives en polonais

On distingue quatre types de complétives en polonais contemporain : 1. complétives de forme *czy P<sup>1</sup>* ; 2. complétives en *jak* ; 3. complétives en *że* ; 4. complétives en *żeby<sub>1</sub>*. Le choix du complémenteur est dicté par la valeur sémantique du verbe principal. La quasi-totalité des complétives du polonais ont un complémenteur précédé de *to<sub>1</sub>* ou de *Prép to<sub>1</sub>*, selon la nature prépositionnelle ou non-prépositionnelle de la complémentation. *To<sub>1</sub>* - introducteur d'une complétive (déclinable selon la flexion adjectivo-nominale), fait partie du complémenteur. Il est inaccentué et peut être effacé sans entraîner le changement de sens de la phrase<sup>2</sup>. La phrase dans laquelle il figure a la courbe mélodique habituelle d'une phrase assertive. Les phrases suivantes, en effet, sont équivalentes en sens :

- (1a) *Maria spodziewa się tego, że Piotr otrzyma stypendium<sup>3</sup>*  
Marie espère ce que Pierre obtiendra une bourse  
(Marie espère que Pierre obtiendra une bourse)

après [*to<sub>1</sub>*, z.] :

- (1a') = *Maria spodziewa się, że Piotr otrzyma stypendium*  
Marie espère que Pierre obtiendra une bourse

La forme de base de la complétive est : *to*, *że P* et non pas *że P*, ce que démontre clairement le test d'extraction de la complétive à l'aide du morphème *to*<sub>2</sub>. Que l'on compare :

(1b) *To*<sub>2</sub> *tego*<sub>1</sub>, *że otrzyma stypendium Maria spodziewa się* (a nie *tego*<sub>1</sub>, *że otrzyma list*)

*Cela ce qu'elle obtiendra une bourse Marie espère, et non pas ce qu'elle obtiendra une lettre*

*(Ce que Marie espère, c'est qu'elle obtiendra une bourse)*<sup>4</sup>

(1b') \**To*<sub>2</sub> *że otrzyma stypendium Maria spodziewa się* (a nie *tego*<sub>1</sub>, *że otrzyma list*)

*(Cela qu'elle obtiendra une bourse Marie espère, et non pas qu'elle recevra une lettre)*

### Remarque

Il existe cependant une centaine de verbes exprimant essentiellement l'idée de «dire» ou de «réponse» (dans la classe 9) et aussi une quarantaine de verbes dans la classe 6 (exprimant l'idée de «supposer», de «croire» ou de «décider») qui n'autorisent pas la présence de *to*<sub>1</sub> devant la complétive, comme par exemple dans :

(2) *Piotr odparł do Marii* (E + \**to*<sub>1</sub>), *że był w pracy*

*Pierre a répondu à Marie* (E + \**ce*) *qu'il était au travail*

L'absence de *to* entraîne l'impossibilité de nominalisation et d'extraction de la complétive. La grande majorité de ces verbes ont la propriété d'introduire le discours rapporté.

Nous exposerons brièvement les 4 types cités supra. Ensuite, toutes nos analyses seront centrées sur les propriétés des verbes régissant une complétive en *że* ou une complétive en *żeby*<sub>1</sub> autorisant les réductions des complétives à l'infinitive correspondante. Aucune réduction à l'infinitive n'est observable à partir de complétive de forme (E + *to*<sub>1</sub>) *jak P* ou (E + *to*<sub>1</sub>) *czy P*. Nos analyses porteront sur les constructions verbales de type : *No V* (E + *Prép*) *N*<sub>1</sub> et *No V* (E + *Prép*) *N*<sub>1</sub> (E + *Prép*) *N*<sub>2</sub> où dans les positions de *No*, *N*<sub>1</sub> et *N*<sub>2</sub> peut apparaître une complétive et/ou une infinitive. Les réductions des complétives en *że* ou *żeby*<sub>1</sub> dans les constructions impersonnelles ne seront pas traitées. En effet, chaque forme verbale dite défactive (ne se présentant qu'à la troisième personne du singulier neutre) nécessite un examen individualisé. Plusieurs de ces formes présentent des particularités. Et notamment, dans certaines constructions le sujet est au datif :

(3) *Chodzi Janowi o to*<sub>1</sub>, *żeby*<sub>2</sub> *ukończyć studia*

*Il s'agit à Jean de ce de finir ses études*

*(Jean tient à finir ses études)*

ou encore certaines formes verbales autorisent une transformation de montée du sujet comme par exemple dans :

(4a) *daje się, że Piotr jest spokojniejszy*  
*Il paraît que Pierre est plus calme*

(4b) = *Piotr zdaje się być spokojniejszym*  
*Pierre paraît être plus calme*

Nous avons examiné chacune de ces formes verbales dans notre thèse (dans le commentaire de la classe 17).

### 1.1. Complétives de forme *czy P*

Ces complétives ne s'observent qu'en position complément. Elles sont régies par divers verbes exprimant l'idée de «dire» ou de «demander» (répertoriés dans la classe 9 et 10) et peuvent être précédées d'une préposition :

(5) *Maria notuje (E + to<sub>i</sub>), czy Piotr pojedzie do Krakowa*  
*Marie note (E + ce) si Pierre partira à Cracovie*  
*(Marie note si Pierre partira à Cracovie)*

(6) *Maria pyta Piotra (E + o to<sub>i</sub>), czy Jan pojedzie do Krakowa*  
*Marie demande à Pierre (E + de ce) si Jean partira à Cracovie*  
*(Marie demande à Pierre si Jean partira à Cracovie)*

### 1.2. Complétives en *jak*

Une cinquantaine de verbes de «perception» régissent les complétives en *jak*<sup>5</sup>. La conjonction *jak* peut alterner librement avec la conjonction *że*. Ce type de complétive ne s'observe qu'en position du complément non-prépositionnel et plus rarement, en position du complément prépositionnel. Les exemples suivants illustrent ces propriétés :

(7a) *Maria widzi (E + to<sub>i</sub>), (że + jak) Piotr pracuje*  
*Marie voit (E + ce) que Pierre travaille*  
*(Marie voit Pierre travailler)*

(8) *Maria gapi się (E + na to<sub>i</sub>), (jak + że) Piotr pracuje*  
*Marie regarde (E + sur ce) que Pierre travaille*  
*(Marie regarde Pierre travailler)*

Tous les verbes de «perception» ont un comportement syntaxique très homogène et autorisent notamment une forme particulière de formation de complément. En effet, à partir de la phrase (7a), nous pouvons obtenir :

(7b) *Maria widzi pracującego Piotra*  
*Marie voit travaillant Pierre*  
*(Marie voit Pierre travaillant)*

Le sujet de la complétive dans (7a) *Piotr* devient donc le complément accusatif du verbe principal dans (7b). De plus, la phrase obtenue (7b) est équivalente en sens avec la construction où figure une relative au lieu de la forme participiale au présent :

(7b') = *Maria widzi Piotra, który pracuje*  
*Marie voit Pierre qui travaille*

et non pas avec (7a). Donc, il n'y a pas d'identité sémantique entre les phrases (7a) et (7b). Dans (7a), la complétive répond à la question *Co widzisz ? (Que vois-tu ?)* alors que dans (7b), le  $N_{acc}$  répond à la question *Kogo widzisz ? (Qui vois-tu ?)*. Nous pourrions proposer sur le modèle de M. Gross pour le français (1968) de dériver 7b à partir de 7a : *No V (E + to), (że + jak) P → No V V-a N<sub>acc</sub>* avec un effacement de [to (że + jak) T V z.]. Cette dérivation s'accompagne d'une certaine différenciation du sens. Cette transformation particulière est autorisée en présence de l'ensemble des verbes de «perception». Les propriétés des verbes de perception pouvant faire l'objet d'une discussion à part ont été examinées dans le commentaire de la classe 6 dans notre thèse.

### 1.3. Complétives en *że /iz/ iże/*

1648 formes verbales du polonais (de sens très varié) régissent une complétive en *że* qui peut assurer la fonction sujet et aussi la fonction du complément non-prépositionnel et prépositionnel, ce que illustre respectivement les exemples suivants :

(9) *Denerwuje Piotra (E + to<sub>i</sub>), że Maria krzyczy*  
*Agace Pierre (E + ce) que Marie crie*  
*(Que Marie crie agace Pierre)*

(10) *Maria zaakceptowała (E + to<sub>i</sub>), że syn chce studiować w Warszawie*  
*Marie a accepté (E + ce) que son fils voulait étudier à Varsovie*  
*(Marie a accepté que son fils voulait étudier à Varsovie)*

(11) *Maria wierzy (E + w to<sub>i</sub>), że syn powróci*  
*Marie croit (E + en ce) que son fils reviendra*  
*(Marie croit que son fils reviendra)*

La variante stylistique *iż* connaît un regain considérable en polonais contemporain (notamment dans la presse). La conjonction *iże* n'est plus employée en polonais contemporain, mais elle était bien attestée en ancien polonais (Reczek, 1968 : 134). Selon les verbes, diverses contraintes peuvent être observables dans une complétive en *że*. Chaque verbe nécessite un examen à part. Ces contraintes peuvent porter aléatoirement : sur la nature du verbe de la complétive (imperfective ou perfective) ou sur le temps de la complétive. Des contraintes «modales» sont également observables. Toutes ces contraintes ont été exposées dans nos commentaires des classes.

### 1.4. Complétives en *żeby<sub>i</sub> /ażeby<sub>i</sub> /aby<sub>i</sub> /by<sub>i</sub> /iżby<sub>i</sub>*

251 formes verbales (exprimant exclusivement les valeurs de visée et de relations intersubjectives, c'est à dire de modalités) régissent une complétive introduite par la conjonction *żeby<sub>i</sub>*<sup>6</sup>. Cette conjonction a quatre variantes stylistiques : *ażeby<sub>i</sub>*, *aby<sub>i</sub>*, *by<sub>i</sub>*, *iżby<sub>i</sub>*, dont les trois premières sont couramment employées tant à l'écrit qu'à l'oral :

- (12a) *Maria chce (E + tego<sub>1</sub>), (żeby<sub>1</sub> + ażeby<sub>1</sub> + aby<sub>1</sub> + by<sub>1</sub>) syn studiował w Warszawie*  
*Marie souhaite (E + ce) que son fils étudie à Varsovie*  
*(Marie souhaite que son fils étudie à Varsovie)*

Seul l'emploi de la conjonction *izby<sub>1</sub>* semble être vieill<sup>7</sup> :

- (12a') ?\**Maria chce (E + tego<sub>1</sub>), izby<sub>1</sub> syn studiował w Warszawie*  
*Marie souhaite (E + ce) que son fils étudie à Varsovie*

La conjonction *żeby<sub>1</sub>* (contrairement à la conjonction *że*) impose systématiquement dans la subordonnée complétive de très fortes contraintes de type :

- a) temporel : le temps de la subordonnée peut être «présent» ou «futur» ; le temps «passé» étant systématiquement exclu (ce que démontre l'insertion des adverbes correspondants ; cf. ex. 13a) ;  
b) aspectuel : le verbe de la complétive doit avoir une forme verbale perfective en -ł ; cf. ex. 13b ;  
c) modal : certains auxiliaires «modaux» sont autorisés dans la subordonnée (i.e. *móc (pouvoir)*) alors que d'autres, comme par exemple *musieć (devoir)* sont exclus (cf. ex. 13c). Toutes ces propriétés sont illustrées par les exemples suivants :

- (13a) *Ojciec pragnie dzisiaj (E + tego<sub>1</sub>), żeby<sub>1</sub> syn powrócił (\*wczoraj + dzisiaj + jutro)*  
*Le père souhaite aujourd'hui (E + ce) que le fils revienne (\*hier + aujourd'hui + demain)*  
*(Le père souhaite aujourd'hui que le fils revienne (\*hier + aujourd'hui + demain))*

- (13b) *Ojciec pragnie (E + tego<sub>1</sub>), żeby<sub>1</sub> syn (\*powracał (imp.) + powrócił (perf.))<sup>8</sup>*  
*Le père souhaite (E + ce) que le fils revienne*  
*(Le père souhaite que le fils revienne)*

- (13c) *Ojciec pragnie (E + tego<sub>1</sub>), żeby<sub>1</sub> syn (mógł + \*musiał + ...) powrócić*  
*Le père souhaite (E + ce) que le fils (puisse + \*doive + ...) revenir*  
*(Le père souhaite que le fils (puisse + \*doive + ...) revenir)*

La présence d'une complétive en *żeby<sub>1</sub>* est limitée à la fonction complément, la fonction sujet étant exclue avec cette forme<sup>9</sup>.

## 2. Réductions des complétives à l'infinitive correspondante

Les formes de base *to*, *że P* ou *Prép to*, *że P* ou *to*, *żeby Pprét* ou *Prép to*, *żeby P* peuvent subir plusieurs types de réductions à l'infinitive correspondante. Le tableau récapitulatif indiquant le nombre de verbes (classe par classe) autorisant une réduction de la complétive en *że* ou en *żeby<sub>1</sub>* à l'infinitive correspondante se trouve dans l'annexe 2. Ces réductions n'opèrent que sous la condition d'identité du *Nio* (sujet de la complétive) avec un élément de la principale *Nio*

(sujet de la principale) ou  $Ni_1$  (complément du verbe principal). On ne trouve pas de réductions avec un sujet exprimé contrairement au français (cf. ex. 7a). Le but de la transformation infinitive est d'alléger l'énoncé, le rendre plus concis. Ainsi, le verbe dans la principale autorise tout d'abord la réduction de la complétive à l'infinitive correspondante, et ensuite pour rendre la construction encore plus concise, la plupart des verbes autorisent encore :

a) l'effacement de  $[to_1 z.]$  ou l'effacement de la séquence  $[to_1 \dot{z}eby_2 z.]$  dans le cas de l'infinitive non - prépositionnelle ;  
b) ou l'effacement de  $[Prép to_1 z.]$  ou l'effacement de  $[Prép to_1 \dot{z}eby_2 z.]$  dans le cas de l'infinitive prépositionnelle. Les effacements de type  $[to_1 z.]$  et  $[Prép to_1 z.]$  sont également observables dans les constructions complétives. En revanche, les effacements de type  $[to_1 \dot{z}eby_2 z.]$  et  $[Prép to_1 \dot{z}eby_2 z.]$  sont restreints aux constructions infinitives. Tous ces effacements s'expliquent par le principe d'économie linguistique. Dans la langue courante, c'est bien entendu la construction la plus courte qui est d'usage le plus fréquent. Les possibilités d'effacements dépendent des verbes. Chaque verbe doit être examiné individuellement. Enfin, certains verbes introduisent l'infinitive directement (cf. ex. 16b, 20b).

## 2.1. Réduction des complétives introduites par $\dot{z}e$

Sur 1648 formes verbales régissant une complétive en  $\dot{z}e$ , il n'y a que 121 qui autorisent ces réductions.

### 2.1.1. Réduction des complétives sujets, de forme $to_1 \dot{z}e P$

Le sujet complétif de forme  $to_1 \dot{z}e P$  est observable auprès de 364 formes verbales qui sont répertoriées dans les classes : 4, 5 et 16. La réduction de la complétive sujet à l'infinitive correspondante est exclue en présence des verbes de la classe 4 et 16, comme le démontre à titre d'exemple les phrases suivantes :

(14a) *Raduje Marię (E +  $to_1$ ), \dot{z}e Piotr powrócił*  
*Réjouit Marie (E + ce) que Pierre soit revenu*  
*(Que Pierre soit revenu réjouit Marie)*

(14b) *\*Raduje Marię powrócić*  
*Réjouit Marie revenir*  
*(Revenir réjouit Marie)<sup>10</sup>*

En revanche, 21 formes verbales appartenant à la classe 5, définies par le cadre syntaxique  $V N_{1dat} to_1 \dot{z}e P$ , ont un sujet infinitival. En effet, lorsque  $Niio$  (sujet de la complétive) est identique et coréférent avec le complément  $Ni_1dat$ , la complétive sujet est douteuse :

(15a) *?\*Optaci się Piotrowi (E +  $to_1$ ), \dot{z}e pracuje w soboty*  
*(Il) rapporte à Pierre (E + ce) qu'il travaille les samedis*

(16a) *?\*Wiele razy, przytrafiło się Piotrowi (E +  $to_1$ ), \dot{z}e pobłądził w lesie*  
*Plusieurs fois, (il) est arrivé à Pierre (E + ce) qu'il s'était perdu dans la forêt*

La réduction à l'infinitive correspondante est alors obligatoire comme le montrent les phrases naturelles avec une infinitive :

(15b) *Optaci się Piotrowi (E + to<sub>1</sub>), (E + żeby<sub>2</sub>) pracować w soboty*  
(Il rapporte à Pierre (E + ce) (E + de) travailler les samedis  
(Travailler les samedis rapporte à Pierre)

(16b) *Przytrafiło się Piotrowi pobić w lesie*  
(Il est arrivé à Pierre (de) se perdre dans la forêt

Les morphèmes *to<sub>1</sub>* et *żeby<sub>2</sub>* ne sont pas toujours présents devant l'infinitive comme dans le cas des verbes *przytrafić się/przytrafić się* (arriver, se produire) de la phrase (16b) où leur présence correspond à une séquence agrammaticale :

(16b') \* *Przytrafiło się Piotrowi to<sub>1</sub>, żeby<sub>2</sub> pobić w lesie*  
(Il est arrivé à Pierre ce de se perdre dans la forêt

Lorsque le *V-inf W* est précédé des morphèmes *to<sub>1</sub>* et *żeby<sub>2</sub>*, comme dans le cas de (15a) par exemple, le verbe principal autorise alors deux types d'effacements :

a) l'effacement de *to<sub>1</sub>* ;

b) ou l'effacement de *to<sub>1</sub>* et du marker d'infinitif *żeby<sub>2</sub>*. Ces deux effacements sont facultatifs. A partir de (15a), nous pouvons obtenir respectivement les phrases (15a') et (15a'') qui sont naturelles et équivalentes en sens avec la phrase de départ (15a).  
après [*to<sub>1</sub> z.*] :

(15a') = *Optaci się Piotrowi, żeby<sub>2</sub> pracować w soboty*  
(Il rapporte à Pierre de travailler les samedis  
(De travailler les samedis rapporte à Pierre)

après [*to<sub>1</sub> żeby<sub>2</sub> z.*] :

(15a'') = *Optaci się Piotrowi pracować w soboty*  
(Il rapporte à Pierre travailler les samedis  
(Travailler les samedis rapporte à Pierre)

En polonais, le sujet infinitival se trouve habituellement dans la position postverbale. L'infinitive (sujet ou complément) peut apparaître en tête de phrase. Mais dans la position initiale, elle est nettement focalisée, comme par exemple dans :

(15a''') *Pracować w soboty optaci się Piotrowi*  
(Travailler les samedis rapporte à Pierre)

Les possibilités de focalisation des infinitives dans les constructions verbales du polonais ont été décrites de façon détaillée dans Miladi (2006b).



### 2.1.2. Réduction des complétives complément non-prépositionnel à l'infinitive

Les verbes polonais régissent une complémentation complétive casuelle non-prépositionnelle à l'accusatif (de forme *to*, *że P* ou *to*, *żeby P*prét), au génitif (de forme *tego*, *że P* ou *tego*, *żeby P*), à l'instrumental (de forme *tym*, *że P*) et au datif (de forme *temu*, *że P*). Les verbes régissant une complémentation complétive à l'instrumental et au datif (répertoriés dans les classes 7 et 12) représentent un très faible effectif soit au total une cinquantaine de verbes. Ces verbes ne régissent pas de complétives en *żeby*<sub>1</sub>. De plus, aucun de ces verbes n'autorise une réduction de la complétive à l'infinitive correspondante comme le démontrent les exemples suivants :

- (17a) *Maria grozi Piotrowi (E + tym<sub>1</sub>), że odejdzie*<sup>11</sup>  
*Marie menace Pierre (E + ce) qu'elle partira*  
*(Marie menace Pierre de partir)*

après [réduction] :

- (17b) \**Maria grozi Piotrowi (E + tym<sub>1</sub>), żeby<sub>2</sub> odejść*  
*Marie menace Pierre (E + ce) de partir*  
*(Marie menace Pierre de partir)*

- (18a) *Maria zaprzecza (E + temu<sub>1</sub>), że widziała Piotra*  
*Marie nie (E + ce) qu'elle a vu Pierre*  
*(Marie nie qu'elle ait vu Pierre)*

après [réduction] :

- (18b) \**Maria zaprzecza (E + temu<sub>1</sub>), żeby<sub>2</sub> widzieć Piotra*  
*Marie nie (E + ce) de voir Pierre*  
*(Marie nie d'avoir vu Pierre)*

En revanche, les réductions à l'infinitive sont autorisées par les verbes régissant la complémentation complétive à l'accusatif ou au génitif.

#### 2.1.2.a. Réduction des complétives non-prépositionnelles à l'accusatif, de forme *to*, *że P*

Les verbes examinés régissent massivement une complémentation complétive non-propositionnelle à l'accusatif. Toutefois, seulement 31 formes verbales dans les classes 6 et 9 (sur les 331 répertoriées dans ces deux classes régissant une complétive à l'accusatif) autorisent une réduction de cette complétive à l'infinitive correspondante. On observe alors deux cas :

- Les verbes de la classe 6 régissant un seul complément et exprimant l'idée de «planifier» et de «décider» autorisent une réduction de la complétive à l'infinitive correspondante sous la condition *Niio* = *Nio*, et cette infinitive (dans 19b) peut être précédée par les morphèmes *to*<sub>1</sub>, *żeby*<sub>2</sub> :

(19a) *Piotr zaplanował (E + to<sub>1</sub>), że weźmie pożyczkę w banku*  
*Pierre a planifié (E + ce) qu'il ferait un prêt à la banque*

après [réduction] :

(19b) = *Piotr zaplanował (E + to<sub>1</sub>), (E + żeby<sub>2</sub>) wziąć pożyczkę w banku*  
*Pierre a planifié (E + ce) (E + de) faire un prêt à la banque*  
*(Pierre a planifié de faire un prêt à la banque)*

• Les verbes de la classe 9 régissant deux compléments et exprimant essentiellement l'idée de «promettre» ou de «jurer» autorisent une réduction de la complétive de forme *to*, *że P* à l'infinitive correspondante sous la même condition (*Niio=Nio*) :

(20a) *Piotr przyrzeka ojcu (E + to<sub>1</sub>), że odda długi*  
*Pierre promet à son père (E + ce) qu'il rendra les dettes*

après [réduction] :

(20b) = *Piotr przyrzeka ojcu oddać długi*  
*Pierre promet à son père rendre les dettes*  
*(Pierre promet à son père de rendre ses dettes)*

Cette fois-ci, les morphèmes *to<sub>1</sub>*, *żeby<sub>2</sub>* ne précèdent pas le *V-inf W* puisque la séquence suivante est exclue :

(20b') \**Piotr przyrzeka ojcu to<sub>1</sub>, żeby<sub>2</sub> oddać długi*  
*Pierre promet à son père ce de rendre ses dettes*

### 2.1.2.b. Réduction des complétives non-prépositionnelles au génitif, de forme *tego*, *że P*

La réduction de la complétive de forme *tego*, *że P* à l'infinitive correspondante est autorisée par les verbes appartenant à la classe 7, 10 et 12. Au total 31 formes verbales sont affectées par ce type de réduction (sur les 65 régissant une complétive au génitif dans ces trois classes).

• Cette réduction est possible sous la condition *Niio=Nio* par les 15 verbes de la classe 7 (exprimant essentiellement l'idée de «crainte», de «gêne», de «honte», ou encore d'«engagement») et l'infinitive peut être précédée par la séquence *to<sub>1</sub>*, *żeby<sub>2</sub>* :

(21a) *Obawiam się (E + tego<sub>1</sub>), że zachoruję*  
*Je crains (E + ce) que je tombe malade*

après [réduction] :

(21b) = *Obawiam się (E + tego<sub>1</sub>) (E + żeby<sub>2</sub>) (nie<sup>12</sup>) zachorować*  
*Je crains (E + ce) (E + de) (ne pas) tomber malade*  
*(Je crains de (ne) tomber malade)*

• Cette réduction est automatique en présence des 9 verbes de la classe 10 (si *Niio=Nio*) et des 6 verbes de la classe 12 (si *Niio=Ni<sub>1</sub>*) exprimant l'idée «d'apprentissage» et «d'enseignement». La construction complétive est théorique. Que l'on compare :

(22a) \**Piotr nauczył się od ojca (E + tego<sub>1</sub>), że jest posłusznym*  
*Pierre a appris de son père (E + ce) qu'il est obéissant*

(22b) *Piotr nauczył się od ojca (E + tego<sub>1</sub>), (E + żeby<sub>2</sub>) być posłusznym*  
*Pierre a appris de son père (E + ce) (E + de) être obéissant*  
*(Pierre a appris de son père d'être obéissant)*

**2.1.2.c. Réduction des complétives complément prépositionnel à l'infinitive**  
16 prépositions de sens varié sont susceptibles d'introduire la complémentation complétive en polonais contemporain : 15 prépositions peuvent introduire une complétive en *że* (*do* + Gén, *na<sub>1</sub>* + Acc, *na<sub>2</sub>* + Loc, *nad* + Instr, *o<sub>1</sub>* + Acc, *o<sub>2</sub>* + Loc, *po* + Loc, *przed* + Instr, *przy* + Loc, *w<sub>1</sub>* + Acc, *w<sub>2</sub>* + Loc, *z<sub>1</sub>* + Gén, *z<sub>2</sub>* + Instr, *za<sub>1</sub>* + Acc, *za<sub>2</sub>* + Instr) et 7 prépositions peuvent introduire une complétive en *żeby<sub>1</sub>* : *do*, *na<sub>1</sub>*, *o<sub>1</sub>*, *o<sub>2</sub>*, *od*, *nad*, *w<sub>2</sub>*<sup>13</sup>. Les verbes autorisant la réduction de la complétive prépositionnelle en *że* à l'infinitive correspondante sont répertoriés dans la classe 8 où sur les 145 formes verbales seules 32 autorisent cette réduction, et aussi dans la classe 13 où seules 4 formes verbales sur les 39 constituant cette classe l'autorisent. D'un point de vue sémantique, les verbes autorisant ces réductions expriment l'idée «d'appréhension», de «décision», «d'aspiration» ou encore «d'engagement». Toutes ces réductions s'opèrent sous la condition *Niio=Nio*. La complétive prépositionnelle peut alors se réduire : a) soit sous la forme *V-inf W*. C'est notamment le cas du verbe *zdecydować się* (*se décider*) qui autorisent deux types d'effacement : [*Prép to<sub>1</sub> z.*] ou [*Prép to<sub>1</sub> żeby<sub>2</sub> z.*] ; b) soit sous la forme *żeby<sub>2</sub> V-inf W* comme dans le cas du verbe *śnić* (*rêver, songer*) qui autorise un effacement de type : [*Prép to<sub>1</sub> z.*], mais n'autorise pas un effacement de [*Prép to<sub>1</sub> żeby<sub>2</sub> z.*] dans la construction infinitive. Comparer ainsi :

*Vo=zdecydować się (se décider)*  
(23a) *Maria zdecydowała się (E + na to<sub>1</sub>), że wyjedzie do Francji<sup>14</sup>*  
*Marie s'est décidée (E + à ce) qu'elle partirait en France*

après [réduction] :

(23b) = *Maria zdecydowała się na to<sub>1</sub>, żeby<sub>2</sub> wyjechać do Francji*  
*Marie s'est décidée à ce à partir en France*

après [Prép to<sub>1</sub> z.] :

(23b') = *Maria zdecydowała się żeby<sub>2</sub> wyjechać do Francji*  
*Marie s'est décidée à partir en France*

après [Prép to<sub>1</sub> żeby<sub>2</sub> z.] :

(23b'') *Maria zdecydowała się wyjechać do Francji*  
*Marie s'est décidée partir en France*

Vo= *śnić* (*rêver, songer*)

(24a) *Maria śniła (E + o tym<sub>1</sub>), że zwiedzi Egipt*  
*Marie a rêvé (E + de ce) qu'elle visiterait l'Égypte*

après [réduction] :

(24b) *Maria śniła o tym<sub>1</sub>, żeby<sub>2</sub> zwiedzić Egipt*  
*Marie a rêvé de ce de visiter l'Égypte*

après [Prép to<sub>1</sub> z.] :

(24b') *Maria śniła, żeby<sub>2</sub> zwiedzić Egipt*  
*Marie a rêvé de visiter l'Égypte*

après [Prép to<sub>1</sub> żeby<sub>2</sub> z.] :

(24b') \**Maria śniła zwiedzić Egipt*  
*Marie a rêvé visiter l'Égypte*

## 2.2. Réduction des complétives introduites par *żeby*<sub>1</sub>

Sur 251 formes verbales régissant une complémentation complétive en *żeby*<sub>1</sub> (à l'accusatif ou au génitif), 229 autorisent les réductions de ces complétives à l'infinitive correspondante.

### 2.2.1. Réduction des complétives non-prépositionnelles à l'accusatif, de forme *to*, *żeby* *Pprét*

Cette réduction est autorisée par 21 verbes de la classe 9 (expriment essentiellement l'idée du «conseil» et de «l'ordre») sous la condition *Niio=Ni*<sub>1</sub>. L'infinitive peut alors être précédée par la séquence *to*<sub>1</sub> *żeby*<sub>2</sub> :

(25a) *Ojciec nakazał synowi (E + to<sub>1</sub>), żeby<sub>1</sub> zamknął drzwi*  
*Le père a ordonné à son fils (E + ce) qu'il ferme la porte*

après [réduction] :

(25b) = *Ojciec nakazał synowi (E + to<sub>1</sub>), (E + żeby<sub>2</sub>) zamknąć drzwi*  
*Le père a ordonné à son fils (E + ce) (E + de) fermer la porte*  
*(Le père a ordonné à son fils de fermer la porte)*

### 2.2.2. Réduction des complétives non-prépositionnelles au génitif, de forme *tego*, *żeby* *Pprét*

• Quand *Niio=Nio*, cette réduction se produit automatiquement dans le cas de 8 verbes régissant un seul complément dans la classe 7. La complétive étant théorique. Que l'on compare :

(26a) \*Nagle, Piotr zapragnął (E + tego<sub>1</sub>) żeby<sub>1</sub> powrócił do ojczyzny  
Soudain, Pierre a souhaité (E + ce) qu'il revienne dans sa patrie

après [réduction] :

(26b) Nagle, Piotr zapragnął (E + tego<sub>1</sub>) (E + żeby<sub>2</sub>) powrócić do ojczyzny  
Soudain, Pierre a souhaité (E + ce) (E + de) revenir dans sa patrie  
(Soudain, Pierre a souhaité revenir dans sa patrie)

• Cette réduction est autorisée en présence des verbes de la classe 10 ou 12, sous la condition  $N_{i0}=N_{i1}$ . Au total 13 verbes autorisent cette réduction. L'infinitive peut également être précédée par la séquence  $to_1$  *żeby*<sub>2</sub> :

(27a) Nauczyciel żąda od uczniów (E + tego<sub>1</sub>), żeby<sub>1</sub> pracowali systematycznie  
L'enseignant exige des élèves (E + ce) qu'ils travaillent régulièrement

après [réduction] :

(27b) = Nauczyciel żąda od uczniów (E + tego<sub>1</sub>), (E + żeby<sub>2</sub>) pracować  
systematycznie  
L'enseignant exige des élèves (E + ce) (E + de) travailler régulièrement  
(L'enseignant exige des élèves de travailler régulièrement)

### 2.2.3. Réduction des complétives prépositionnelles de forme *Prép to, żeby Pprét*

• Cette réduction est autorisée en présence des 23 verbes régissant un seul complément prépositionnel dans la classe 8 :

(28a) Maria dąży (E + do tego<sub>1</sub>), żeby<sub>2</sub> być szczęśliwą  
Marie aspire (E + à ce) à être heureuse  
(Marie aspire à être heureuse)

Quand  $N_{i0}=N_{i0}$ , la complétive étant théorique puisque :

(28b) \*Maria dąży do tego<sub>1</sub>, żeby<sub>1</sub> była szczęśliwą  
Marie aspire à ce qu'elle soit heureuse

• Cette réduction est autorisée en présence des verbes régissant deux compléments (phénomènes particulièrement bien observables dans les classes 11, 13 et 14). En tout 152 verbes autorisent ce type de réduction sous la condition  $N_{i0}=N_{i1}$  comme dans les exemples suivants :

(29a) Rodzice dopingowali syna (E + do tego<sub>1</sub>), żeby<sub>1</sub> ukończył studia  
Les parents ont encouragé leur fils (E + à ce) qu'il termine les études  
(Les parents ont encouragé leur fils à ce qu'il termine les études)

après [réduction] :

(29b) = *Rodzice dopingowali syna (E + do tego<sub>1</sub>), żeby<sub>2</sub> ukończyć studia*  
*Les parents ont encouragé leur fils (E + à ce) à finir les études*  
*(Les parents ont encouragé leur fils à finir les études)*

(30a) *Maria zmusza dziecko (E + do tego<sub>1</sub>), żeby<sub>1</sub> połknęło tabletkę*  
*Marie oblige son enfant (E + à ce) qu'il avale le comprimé*  
*(Marie oblige son enfant à ce qu'il avale le comprimé)*

après [réduction] :

(30b) = *Maria zmusza dziecko (E + do tego<sub>1</sub>) (E + żeby<sub>2</sub>) połknąć tabletkę*  
*Marie oblige son enfant (E + à ce) (E + à) avaler le comprimé*  
*(Marie oblige son enfant à avaler le comprimé)*

Comme c'était déjà observé dans le § 2.1. pour les complétives en *że*, la complétive prépositionnelle ou non-prépositionnelle en *żeby<sub>1</sub>* peut se réduire soit sous la forme *żeby<sub>2</sub> V-inf W* (cf. ex. 29b) soit sous la forme *V-inf W* (cf. ex. 30b). Par ailleurs, l'ensemble des exemples examinés démontre que le processus de réduction présente plusieurs degrés de liberté. Il peut être entièrement facultatif sous la condition *Niio=Nio* (comme par exemple dans la phrase 19b, 21b) ou sous la condition *Niio=Ni<sub>1</sub>* (comme dans les exemples 25b, 27b). Ce processus peut être obligatoire lorsque *Niio=Nio* (cf.ex. 26b) ou lorsque *Niio=Ni<sub>1</sub>* (cf. ex. 22b).

## Conclusion

Les principales conclusions découlant de nos analyses sont les suivantes :

a) Là où n'existe qu'un seul complémentateur *que* en français, avec une différenciation sur le mode de la complétive (indicatif ou subjonctif), il y a deux complémentateurs de forme distincte *że* ou *żeby<sub>1</sub>* pour le polonais.

b) Par rapport aux deux prépositions (dites sémantiquement vides) *à* et *de* du français qui introduisent majoritairement les complémentations complétives ou infinitives prépositionnelles, 16 prépositions sont susceptibles d'introduire une complémentation complétive (et/ou infinitive) en polonais. Diverses prépositions de sens «locatif» (*przy (+ loc) = auprès de ; przed (+ instr) = devant ; w (+ loc) = dans ; etc.*), ou de sens de «séparation» (*od (+ gén) = de*) ; ou de sens de «cause» (*za (+acc) = pour, à cause de ; z (+gén) = de*), etc. peuvent introduire la complémentation complétive (et/ou infinitive). Grâce à cette richesse de prépositions, les verbes du polonais à complétive partagent des constructions verbales très variées pouvant constituer des sous-classes syntactico-sémantiques homogènes (phénomène bien observable dans plusieurs classes et tout particulièrement dans les classes 8 et 11).

c) Dans les constructions verbales du polonais on note la présence facultative ou obligatoire du subordonnant *żeby<sub>2</sub>* introduisant l'infinitive alors qu'en français il est nécessaire de faire des tests syntaxiques (tels que la pronominalisation ou l'extraction) pour déterminer la nature d'un élément introduisant l'infinitive<sup>15</sup>.

d) Relativement peu de verbes du polonais autorisent une réduction de la complétive à l'infinitive correspondante. Comme l'indique le tableau en annexe 2, seules 350 formes verbales du polonais (sur 2098 examinées) autorisent cette réduction alors qu'en français selon M. Gross (1975 : 215) «environ 2600 verbes (sur environ 3000) acceptent indifféremment une complétive ou une infinitive dans la même position syntaxique». Le comportement des verbes «psychologiques» du français de la classe 4 est à ce titre significatif. 536 verbes du français (sur les 538 constituant la classe 4) possèdent un sujet infinitival obtenu par la réduction obligatoire de la complétive sujet (sous la condition  $N_{i0}=N_i$ ) alors qu'aucun de verbes du polonais de la classe 4 ne partage cette propriété. De plus, en polonais, la propriété de réduction à l'infinitive est clairement corrélée avec le type sémantique du verbe principal puisque la quasi totalité des verbes régissant les complétives en  $\dot{z}eby_1$  autorisent ces réductions. On constate l'homogénéité sémantique remarquable des types de verbes de la principale régissant  $\dot{z}eby_1$  : «vouloir, veiller...» (classe 7), «ambition, veille, souci...» (classe 8), «conseil» (classe 9), «exigence» (classe 10), «volonté» (classe 11), «interdiction, refus...» (classe 12), «permission, demande...» (classe 13), «revendication, négociation...» (classe 14), à l'évidence, cela tourne autour de valeurs de visée et de relations intersubjectives, donc de modalités. Les verbes régissant les complétives en  $\dot{z}e$  autorisant les réductions expriment aussi les valeurs modales (cf. § 2.1.). Les différences structurelles et transformationnelles observables dans les constructions syntaxiques étudiées doivent être prises en compte dans l'enseignement/apprentissage du polonais-langue étrangère aux apprenants francophones et dans l'enseignement/apprentissage du français-langue étrangère aux apprenants polonophones. Les constructions infinitives sont extrêmement fréquentes en français contemporain alors qu'en polonais leur usage est nettement plus restreint, comme en témoignent les données empiriques (i.e. le nombre peu élevé de verbes régissant l'infinitive ou autorisant la réduction de la complétive à l'infinitive). Dans les constructions verbales étudiées, le polonais privilégie nettement l'emploi des formes complétives en alternance avec les  $SN$  alors qu'en français le sujet ou le complément dans les constructions complétives possède indifféremment la forme nominale, complétive ou infinitivale.

## Notations

$E$	représente l'élément vide de la concaténation et sert à marquer la séquence vide, par exemple :
$(E + to_1)$	signifie que $to_1$ est effaçable devant la complétive
$(*E + to_1)$	signifie que la présence de $to_1$ est obligatoire devant la complétive
$(E + *to_1)$	signifie que la présence de $to_1$ est interdite devant la complétive
$(E + Prép to_1)$	signifie que le verbe autorise l'effacement de la préposition et de $to_1$ devant la complétive (et/ou l'infinitive)
$(E + to_1) (E + \acute{z}eby_2)$	signifie que le verbe autorise deux types d'effacement dans les constructions infinitives : l'effacement du premier élément (i.e. $to_1$ ) ou l'effacement de toute la séquence en bloc $to_1 \acute{z}eby_2$
$(E + Prép to_1) (E + \acute{z}eby_2)$	signifie que le verbe autorise deux types d'effacement dans les constructions infinitives : l'effacement de la préposition et de $to_1$ ou l'effacement de toute la séquence en bloc $Prép to_1 \acute{z}eby_2$
$Nio$	le sujet de la phrase principale
$Niio$	le sujet de la phrase subordonnée
$Ni_1$	le premier complément du verbe de la phrase principale
$Nii_1$	le premier complément du verbe de la phrase subordonnée
$SN$	syntagme nominal
$\acute{z}e$	complémenteur introduisant la complétive (après toutes sortes de verbes) ;
$\acute{z}eby_1$	complémenteur introduisant la complétive uniquement après les verbes exprimant les «volontés» ;
$\acute{z}eby_2$	complémenteur introduisant une infinitive du polonais ;
$to_1$	introduceur des complétives et/ou des infinitives du polonais
$to_2$	pronom démonstratif <i>cela</i> ;
$V$	verbe
$V-inf W$	infinitive suivie de sa complémentation ;
$U$	verbe auxiliaire
$Vmt$	verbes de «mouvement»
$Vf,mt$	verbes «causatif de mouvement»
<b>Transformations d'effacement :</b>	
$[to_1 z.]$	transformation d'effacement de $to_1$ de la construction complétive et/ou infinitive ;
$[Prép to_1 z.]$	transformation d'effacement de la préposition et de $to_1$ de la construction complétive et/ou infinitive ;
$[to_1 \acute{z}eby_2 z.]$	transformation d'effacement de $to_1$ et de $\acute{z}eby_2$ dans les constructions infinitives ;
$[Prép to_1 \acute{z}eby_2 z.]$	transformation d'effacement de $Prép to_1$ et de $\acute{z}eby_2$ de la construction infinitive.

CAS : nom (nominatif) ; acc (accusatif) ; gén (génitif) ; dat (datif) ; instr (instrumental) ; loc (locatif).



Annexe 1

**Classement des verbes du polonais régissant une complétive  
et/ou une infinitive<sup>16</sup>**

Nous avons rapproché au maximum la numérotation de nos classes à la classification de M. Gross (1975) afin de faciliter l'étude comparative entre les deux langues. Ainsi, nous avons établi tout d'abord des classes de verbes suivis d'une infinitive sans complétive correspondante. Ces verbes appartiennent aux classes :

**Classe 1 :** *No U V-inf W*

**Classe 2 :** *No Vmt V-inf W*

**Classe 3 :** *No Vf,mt N<sub>1</sub>acc V-inf W*

Ensuite, nous avons des verbes ayant un sujet complétif. Ces verbes appartiennent à la classe 4 et 5 :

**Classe 4 :** *V N<sub>1</sub>acc No* avec *No=to*, *že P*

**Classe 5 :** *V N<sub>1</sub>dat No* avec *No=to*, *že P*

Les verbes régissant un seul complément complétif sont regroupés dans les classes : 6, 7 et 8 :

**Classe 6 :** *No V N<sub>1</sub>acc* avec *N<sub>1</sub>=(E + to)*, *že P* ou *N<sub>1</sub>=(E + \*to)*, *že P*

**Classe 7 :** *No V N<sub>1</sub>(gén+instr+dat)* avec *N<sub>1</sub>=(E + to)*, *Conj P<sup>17</sup>*

**Classe 8 :** *No V Prép N<sub>1</sub>* avec *Prép=(do + na<sub>1</sub> + o<sub>1</sub> +...)* et *N<sub>1</sub>=to*, *Conj P*

Les verbes régissant deux compléments (le premier nominal, le second complétif) sont répertoriés dans les classes suivantes :

**Classe 9 :** *No V (dat + Prép) N<sub>1</sub> (E+Prép) N<sub>2</sub>* avec *N<sub>2</sub>=(E +to)*, *Conj P* ou *N<sub>2</sub>=(E +\*to)*, *že P*

**Classe 10 :** *No V Prép N<sub>1</sub> N<sub>2</sub>(acc+gén)* avec *N<sub>2</sub>=(E+to)*, *Conj P*

**Classe 11 :** *No V N<sub>1</sub> (acc+instr) Prép N<sub>2</sub>* avec *Prép=(na<sub>1</sub>+o<sub>1</sub>+od +...)* et *N<sub>2</sub>= to*, *Conj P*

**Classe 12 :** *No V N<sub>1</sub>dat N<sub>2</sub>(gén+instr)* avec *N<sub>2</sub>=(E + to)*, *Conj P*

**Classe 13 :** *No V N<sub>1</sub>dat Prép N<sub>2</sub>* avec *N<sub>2</sub>= to*, *Conj P*

**Classe 14 :** *No V Prép<sub>1</sub> N<sub>1</sub> Prép<sub>2</sub> N<sub>2</sub>* avec *N<sub>2</sub>= to*, *Conj P*

Les verbes régissant deux compléments complétifs sont répertoriés dans la classe 15 :

**Classe 15 :** *No V N<sub>1</sub>(acc + gén) Prép N<sub>2</sub>* avec *N<sub>1</sub>=to*, *že P* et *N<sub>2</sub>=to*, *že P*.

La classe 16 contient des cas supplémentaires de verbes contenant de complétives sujets et entrant dans divers cadres (différents des cadres de verbes de la classe 4 ou 5).

La classe 17 regroupe enfin les formes verbales entrant dans des constructions impersonnelles et présentant quelques particularités par rapport à l'ensemble des verbes étudiés. Ces verbes entrent dans deux cadres syntaxiques : (I :

*Vimpers Conj P* ; II : *V-3sg N<sub>o</sub>dat Prép to, žeby (Pprét + V-inf W)*.

N° de la table	Structure centrale (définitionnelle)	Exemple	Effectif de la classe	Caractéristiques sémantiques des verbes constituant les classes
1	<b>No U V-inf W</b>	No U V-inf W <i>Maria zaczyna pracować</i> <i>Marie commence à travailler</i>	37	verbes «modaux- aspectuels»
2	No Vmt V-inf W	No Vmt V-inf W <i>Maria biegnie kupić chleb</i> <i>Marie court acheter le pain</i>	92	verbes de «mouvement»
3	No V <sub>f,mt</sub> N <sub>1</sub> acc V-inf W	No V <sub>f,mt</sub> N <sub>1</sub> acc V-inf W <i>Maria posłała syna wysłać list</i> <i>Marie a envoyé son fils poster une lettre</i>	9	verbes «causatifs de mouvement»
4	V N <sub>1</sub> acc No avec No=to, że P	V N <sub>1</sub> acc to <sub>nom</sub> że P <i>Raduje ojca to, że syn powraca</i> <i>Réjouit le père ce que le fils revienne</i> <i>(Que le fils revienne réjouit le père)</i>	287	verbes «psychologiques»
5	V N <sub>1</sub> dat No avec No=to, że P	V N <sub>1</sub> dat to <sub>nom</sub> że P <i>Podoba się Piotrowi to, że Maria śpiewa</i> <i>Plait à Pierre ce que Marie chante</i> <i>(Que Marie chante plaît à Pierre)</i>	47	classe sémantiquement hétérogène
6	No V N <sub>1</sub> acc avec N <sub>1</sub> =(E+to), że P ou N <sub>1</sub> =(*E+to), że P ou N <sub>1</sub> =(E+*to), że P ou N <sub>1</sub> =(E+to), jak P	No V to <sub>acc</sub> że P <i>Piotr aprobuje to, że Maria pracuje</i> <i>Pierre approuve ce que Marie travaille</i> <i>(Pierre approuve que Marie travaille)</i> <i>Maria słyszy (E + to<sub>1</sub>), jak sąsiedzi się kłócą</i> <i>Marie entend (E + ce) que les voisins se disputent</i> <i>(Marie entend les voisins se disputer)</i>	217	verbes d'«opinion», de «décision» et de «perception»
7	No V N <sub>1</sub> (gén+instr+dat) avec N <sub>1</sub> =(E + to), Conj P	<b>No V to<sub>gén</sub> że P</b> <b>Maria pragnie (E + tego<sub>1</sub>), żeby dziecko było zdrowe</b> <i>Marie désire (E + ce) que l'enfant soit en bonne santé</i> <i>(Marie désire que l'enfant soit en bonne santé)</i>	91	Classe subdivisée en sous-classes syntactico- sémantiques
8	No V Prép N <sub>1</sub> avec Prép=(do + na + o...) et N <sub>1</sub> =to, Conj P	No V Prép to <sub>instr</sub> że P <i>Matka biada nad tym, że syn jest chory</i> <i>La mère déplore sur ce que son fils soit malade</i> <i>(La mère déplore que son fils soit malade)</i>	222	Classe subdivisée en sous-classes syntactico- sémantiques
9	No V (dat + Prép) N <sub>1</sub> (E + Prép)N <sub>2</sub> avec N <sub>2</sub> =(E + to), Conj P ou N <sub>2</sub> =(E + *to), że P	No V N <sub>1</sub> dat to <sub>acc</sub> że P <i>Maria mówi Piotrowi (E+to<sub>1</sub>), że wyjeżdża za granice</i> <i>Marie dit à Pierre (E + ce) quelle part à l'étranger</i> <i>(Marie dit à Pierre quelle part à l'étranger)</i>	426	verbes de «dire» et de «réponse»

Réductions des complétives à l'infinitive correspondante dans  
les constructions verbales du polonais : comparaison avec le français

10	No V Prép N <sub>1</sub> N <sub>2</sub> (acc+gén) où N <sub>2</sub> =to, Conj P	No V Prép N <sub>1</sub> to <sub>acc</sub> że P Maria notuje w notesie (E + to <sub>1</sub> ), że ma zebranie za tydzień Marie note dans son carnet (E + ce) qu'elle a une réunion dans une semaine No V Prép N <sub>1</sub> to <sub>acc</sub> czy P Maria notuje w notesie (E + to <sub>1</sub> ), czy Piotr przyjdzie Marie note dans son carnet (E + ce) si Pierre viendra	82	Classe subdivisée en sous-classes syntactico-sémantiques
11	No V N <sub>1</sub> (acc+instr) Prép N <sub>2</sub> avec Prép=(na+o+od+...) et N <sub>2</sub> = to, Conj P	No V N <sub>1acc</sub> Prép to <sub>acc</sub> że P Prokurator oskarża Piotra za to <sub>1</sub> , że ukradł samochód Le procureur accuse Pierre pour ce qu'il a volé une voiture (Le procureur accuse Pierre d'avoir volé une voiture)	278	Classe subdivisée en sous-classes syntactico-sémantiques
12	No V N <sub>1</sub> dat N <sub>2</sub> (gén+instr) avec N <sub>2</sub> =to, Conj P	No V N <sub>1dat</sub> to <sub>gén</sub> żeby Pprét Rodzice zakazują dziecku (E + tego), żeby <sub>1</sub> się kąpało Les parents interdisent à l'enfant (E + ce) qu'il se baigne (Les parents interdisent à leur enfant de se baigner)	34	Classe subdivisée en sous-classes syntactico-sémantiques
13	No V N <sub>1</sub> dat Prép N <sub>2</sub> avec N <sub>2</sub> = to, Conj P	No V N <sub>1dat</sub> Prép to <sub>acc</sub> że P Maria dziękuje Piotrowi za to <sub>1</sub> że jej pomógł Marie remercie Pierre pour ce qu'il l'a aidée (Marie remercie Pierre de l'avoir aidée)	54	Classe subdivisée en sous-classes syntactico-sémantiques
14	No V Prép <sub>1</sub> N <sub>1</sub> Prép <sub>2</sub> N <sub>2</sub> avec N <sub>2</sub> = to, Conj P	No V Prép <sub>1</sub> N <sub>1</sub> Prép <sub>2</sub> to <sub>acc</sub> że P Mąż piekli się na żonę za to <sub>1</sub> , że nie ugotowała obiadu Le mari fait des scènes à sa femme pour ce qu'elle n'avait pas préparé le déjeuner (Le mari fait des scènes à sa femme parce qu'elle n'avait pas préparé le déjeuner)	96	Classe subdivisée en sous-classes syntactico-sémantiques
15	No V N <sub>1</sub> (acc + gén) Prép N <sub>2</sub> avec N <sub>1</sub> =to, że P et N <sub>2</sub> =to, że P Verbes à deux compléments complétifs	<b>No V to<sub>acc</sub> że P Prép to<sub>gén</sub> że P</b>  <b>Maria wynioskowała (E + to<sub>1</sub>), że Jan wyjechał z tego, że zabrał samochód</b>  Marie déduit (E + ce) que Jean est parti de ce qu'il a pris la voiture	46	verbes de «raisonnement»
16	Autres cas des complétives sujets	V N <sub>1acc</sub> N <sub>2</sub> dat to <sub>nom</sub> że P Ułatwia życie rodzicom to <sub>1</sub> że Piotr pracuje Facilite la vie aux parents ce que Pierre travaille (Que Pierre travaille facilite la vie aux parents)	30	classe sémantiquement hétérogène
17	Constructions impersonnelles : I : Vimpers Conj P ; II : V-3sg N <sub>1</sub> dat Prép to, żeby (Pprét + V-inf W)	V-3sg Ndat Prép to, żeby Pprét Chodzi Piotrowi o to <sub>1</sub> żeby, syn ukończył studia Il s'agit pour Pierre de ce que son fils termine les études (Il s'agit pour Pierre que son fils termine les études)	26	Classe sémantiquement hétérogène

Annexe 2

Tableau récapitulatif indiquant le nombre de verbes (classe par classe) autorisant une réduction de la complétive en *že* ou en *žeby*<sub>1</sub> à l'infinitive correspondante

N° de la classe	Structure centrale (définitionnelle)	Effectif de la classe	Nombre de V régissant une complétive en <i>že</i>	Nombre de V autorisant la réduction de la complétive en <i>že</i> à l'infinitive correspondante	Nombre de V régissant une complétive en <i>žeby</i> <sub>1</sub>	Nombre de V autorisant la réduction de la complétive en <i>žeby</i> <sub>1</sub> à l'infinitive correspondante	Condition sous laquelle opère la réduction :
1	No U V-inf W	37	0	0	0	0	
2	No V <sub>mt</sub> V-inf W	92	0	0	0	0	
3	No V <sub>f,mt</sub> N <sub>1</sub> acc V-inf W	9	0	0	0	0	
4	V N <sub>1</sub> acc No avec No=to, <i>že</i> P	287	287	0	0	0	
5	V N <sub>1</sub> dat No avec No=to, <i>že</i> P	47	47	21	0	0	Niio=Ni1
6	No V N <sub>1</sub> acc avec N <sub>1</sub> = (E + to), <i>že</i> P ou N <sub>1</sub> = (E + *to), <i>že</i> P	217	217	15	0	0	Niio=Nio
7	No V N <sub>1</sub> (gén+instr+dat) avec N <sub>1</sub> =(E + to), Conj P	91	58	15	33	8	Niio=Nio
8	No V Prép N <sub>1</sub> avec Prép=(do + na <sub>1</sub> + o <sub>1</sub> ...) et N <sub>1</sub> =to, Conj P	222	145	32	77	53	Niio=Nio
9	No V (dat + Prép) N <sub>1</sub> (E + Prép)N <sub>2</sub> avec N <sub>2</sub> =(E + to), Conj P ou N <sub>2</sub> =(E + *to), <i>že</i> P	428	406	16	22	21	Niio=Ni1
10	No V Prép N <sub>1</sub> N <sub>2</sub> (acc+gén) où N <sub>2</sub> =to, Conj P	86	82	10	4	4	Niio=Nio ou Niio=Ni1
11	No V N <sub>1</sub> (acc+instr) Prép N <sub>2</sub> avec Prép=(na+o+od+...) et N <sub>2</sub> = to, Conj P	278	162	0	116	116	Niio=Ni1
12	No V N <sub>1</sub> dat N <sub>2</sub> (gén+instr) avec N <sub>2</sub> =to, Conj P	52	41	6	11	9	Niio=Ni1
13	No V N <sub>1</sub> dat Prép N <sub>2</sub> avec N <sub>2</sub> = to, Conj P	54	39	4	15	15	Niio=Nio ou Niio=Ni1
14	No V Prép <sub>1</sub> N <sub>1</sub> Prép <sub>2</sub> N <sub>2</sub> avec N <sub>2</sub> = to, Conj P	96	75	0	21	21	Niio=Ni1
15	No V N <sub>1</sub> (acc + gén) Prép N <sub>2</sub> avec N <sub>1</sub> =to, <i>že</i> P et N <sub>2</sub> =to, <i>že</i> P Verbes à deux compléments complétifs	46	46	0	0	0	
16	Autre cas des complétives sujets	30	30	0	0	0	
17	Constructions impersonnelles : I : Vimpers Conj P ; II : V-3sg N <sub>0</sub> dat Prép to, <i>žeby</i> (Pprét + V-inf W)	26	13	2	13	13	
		2098	1648	121	282	260	

## Remarque

Les 31 formes verbales, initialement classées dans la classe 8, partageant le cadre syntaxique *No V Prép żeby<sub>2</sub> V-inf W* ont été ultérieurement regroupés dans la table 1, contenant les verbes semi-auxiliaires (cf. Miladi, 2006a).

## Notes

<sup>1</sup> L'ensemble des notations employées dans nos analyses se trouve à la fin de cet article.

<sup>2</sup> Etant grammaticalisé, *to<sub>1</sub>* est souvent effaçable. *To<sub>1</sub>* correspond à l'élément *ce* observable dans les complétives prépositionnelles du français du type *à ce que P/de ce que P*. Lorsque *to<sub>1</sub>* est accentué, il change de statut. Il devient alors le pronom démonstratif *to<sub>2</sub>* (*cela*). *To<sub>2</sub>* sert notamment a) à pronominaliser les SN (sans distinction de genre et de nombre), les *que P* et les infinitives. Le système de la langue polonaise n'a pas de pronoms clitiques correspondant à *y*, *en* ou *le* du français ; b) à extraire les constituants nominaux, phrastiques et infinitivaux (cf. l'exemple n°1b). Il semble alors avoir une valeur adverbiale du fait qu'il peut commuter avec un adverbe focalisateur de type : *nawet* (*même*), *tylko* (*seulement*)...

<sup>3</sup> Les exemples du polonais sont tout d'abord traduits mot à mot en français. Nous donnons aussi entre parenthèses une phrase correcte en français qui correspond en sens à la construction de départ en polonais (lorsque cela est possible).

<sup>4</sup> Le français fait le recours ici aux constructions clivées.

<sup>5</sup> On observe aussi (mais très rarement) que la conjonction *jak* peut alterner avec la conjonction *że* auprès d'autres verbes, tels que par exemple *przyłapać* (*surprendre*) : *Nauczyciel przyłapał ucznia na tym, że ściągał* (= *Nauczyciel przyłapał ucznia na tym, jak ściągał*) *L'enseignant a surpris l'élève sur ce qu'il trichait* (*L'enseignant a surpris l'élève en train de tricher*)

<sup>6</sup> Hors contexte, en langue, la forme *żeby* (et ses variantes stylistiques : *ażeby*, *aby* et *by*) est une conjonction dont le rôle est d'introduire la subordonnée (à verbe fini et/ou à l'infinitif). Elle est décomposable en *że* et *-by* où *-by* est un auxiliaire modal exprimant modus potentialis ou optativus. En discours, cette forme est très fréquente et joue le rôle d'introducteur d'une subordonnée. Dans des contextes morpho-syntaxiques différents, le signifié de *żeby* peut subir certaines modifications. Ainsi, en discours, la forme *żeby* est polysémique. Son signifié de base peut s'enrichir de nouveaux traits sémantiques. C'est pourquoi dans notre étude nous distinguons deux formes de *żeby* : *żeby<sub>1</sub>* (introducteur de la complétive) et *żeby<sub>2</sub>* (introducteur de l'infinitive). Le subordonnant *żeby<sub>2</sub>* résulte de la transformation de réduction de la complétive en *że* ou en *żeby<sub>1</sub>* à l'infinitive correspondante. Sa présence est très souvent facultative (contrairement à *żeby<sub>1</sub>* qui n'est jamais effaçable). Le subordonnant *żeby<sub>2</sub>* peut être considéré comme un marqueur de l'infinitif du polonais de la même façon que *de* ou *à* pour le français. Pour une discussion concernant cette distinction se référer à Miladi (2004 et 2005). <sup>7</sup>La conjonction *izby<sub>1</sub>* n'est plus indiquée dans les dictionnaires contemporains, mais mentionnée par plusieurs auteurs : Krasnowolski (1909), Meillet (1921) et Vaillant (1977).

<sup>8</sup> La forme verbale imperfective en *-ł* dans la subordonnée n'est pas pour autant totalement exclue. Elle peut apparaître : a) lorsque le verbe dans la complétive est imperfectiva tantum (i.e. sans correspondant perfectif) ; b) lorsque le verbe dans la complétive fonctionne en couple aspectuel (imperfectif/perfectif), mais on souhaite exprimer une action «itérative» dans la subordonnée (l'ajout d'un élément adverbial facultatif ou obligatoire renforce alors cette valeur).

<sup>9</sup> Sur les cas d'induction de la complétive en *że* en *żeby<sub>1</sub>*, se reporter par exemple à Zaroń (1980).

<sup>10</sup> Le sujet infinitival est parfaitement naturel en français. La réduction de la complétive sujet à l'infinitive correspondante se fait automatiquement lorsque *N<sub>io</sub>=N<sub>i</sub>*.

<sup>11</sup> Quelque 300 verbes «psychologiques» du polonais à complétive sujet peuvent partager la construction de type *No V N<sub>acc</sub> tym, że P* où nous avons effectivement une complétive à l'instrumental de forme *tym, że P* :

*Maria uspokaja Piotra tym, że jest łagodna*

*Marie apaise Pierre par ce qu'elle soit douce* (*Marie apaise Pierre du fait qu'elle soit douce*)

Mais, dans ce cas là nous avons affaire à une phrase restructurée provenant de la phrase contenant le sujet à complétive partageant le cadre définitionnel  $V N_{1acc} to$ ,  $ze P$  :

*Uspokaja Piotra to,*, *ze Maria jest łagodna*

*Apaise Pierre ce que Marie soit douce (Que Marie soit douce apaise Pierre)*

La transformation de restructuration du sujet (décrite par Gross, 1975 : 170) est possible en présence des verbes de la table 4 (i.e. des verbes à complétive sujet) non seulement en polonais, mais aussi de façon très régulière en français et dans d'autres langues romanes : en italien (Elia : 1984), espagnol (Soubirats : 1984) et portugais (Macedo-Oliveira : 1984).

<sup>12</sup> (=ne) explétif

<sup>13</sup> Ce sont donc les mêmes prépositions qui introduisent une complétive en *ze* ou une complétive en *zeby*, à l'exception de la préposition *od* qui n'introduit pas de complétive en *ze*.

<sup>14</sup> La transformation [*Prép to*, z.] ne change pas la nature de la complétive (i.e. *que P* ne devient pas complément non-prépositionnel), cf. Gross, 1975 : 69. Selon la recton des verbes, d'autres prépositions en dehors de *na* sont effaçables : *do*, *nad*, *od*, *o*, *z*, *za* ...

<sup>15</sup> comme dans : *Marie apprend à danser* et *Marie tient à danser*. Dans la première phrase *à* est un subordonnant alors que dans la seconde *à* est une préposition.

<sup>16</sup> Selon la notation bien connue de Harris, les verbes régissant une complétive et/ou une infinitive (à l'exception des constructions impersonnelles) entrent dans des structures de base suivantes : No V (E+Prép)  $N_1$  ou No V (E+Prép)  $N_1$  (E+Prép)  $N_2$  où dans les positions de No,  $N_1$  et  $N_2$  on peut placer les complétives.

<sup>17</sup> La notation *Conj P* indique que les verbes régissent deux types de complétives : en *ze* ou en *zeby*.

## Références bibliographiques

Banyś, W., St. Karolak. 1988. *Structure thème-rhème dans les langues romanes et slaves*. Warszawa: PAN.

Bartnicka, B. 1982. *Funkcje semantyczno-składniowe bezokolicznika we współczesnej polszczyźnie (Les fonctions sémantico-syntaxiques de l'infinitif en polonais contemporain)*. Warszawa : PAN.

Elia, A. 1984. *Le verbe italien. Les complétives dans les phrases à un complément*. Bari: Schena-Nizet.

Gawelko, M. 2005. «O tendencjach rozwojowych polskiego bezokolicznika» (Les tendances dans le développement de l'infinitif polonais). *POLONICA*, n° XXVI-XXVII, pp. 255-273.

Gross, M. 1968. *Grammaire transformationnelle du français : syntaxe du verbe*. Paris : Cantilène.

Gross, M. 1975. *Méthodes en syntaxe (régime des constructions complétives)*. Paris : Hermann.

Huot, H. 1981. *Constructions infinitives du français : le subordonnant de*. Genève-Paris : Droz.

Karolak, St. 1984. Składnia wyrażen̄ predykatywnych (Syntaxe des expressions prédicatives). In : *Gramatyka współczesnego języka polskiego (Grammaire du polonais contemporain)*, t. 2 Składnia (Syntaxe). Warszawa : PWN.

Krasnowolski, A. 1909. *Systematyczna składnia języka polskiego (Syntaxe systématique de la langue polonaise)*. Warszawa : M. ARCTA.

- Kupfermann, L. 1978. «La structure sous-jacente des complétives». *Folia Linguistica* XII : 3-4.
- Macedo-Oliveira, M. E. 1984. *Syntaxe des verbes psychologiques du portugais*. Lisboa : Instituto Nacional de Investigação Científica.
- Meillet, A., H. De Willman-Grabowska. 1921. *Grammaire de la langue polonaise*. Paris : Champion.
- Miladi, L. 2004. *Etude transformationnelle des verbes à complétive du polonais : comparaison avec le français* (thèse de doctorat). Université Stendhal Grenoble 3 (deux volumes).
- Miladi, L. 2005. «Analyse syntaxique de différents emplois du complémenteur *zeby* en polonais contemporain : comparaison avec le français». Actes du colloque. De la langue au discours : l'un et le multiple dans les outils grammaticaux. Université Paul Valéry-Montpellier 3.
- Miladi, L. 2006a. «Comportement syntaxique des verbes modaux et phasiques du polonais et du français : une question de grammaticalisation ?». *Revue des études slaves*. Paris : Institut d'Études Slaves, pp. 367-388.
- Miladi, L. 2006b. «Topicalisation et focalisation des complétives et/ou infinitives dans les constructions verbales du polonais». *Actes du colloque : Constructions verbales et production de sens*, coll. *Recherches en Linguistique Etrangère*, n° XXIV. Presses universitaires de Franche-Comté, pp. 224-241.
- Piot, M. 1978. *Etude transformationnelle de quelques classes de conjonctions de subordinations du français*. Thèse de troisième cycle. LADL. Université Paris VII.
- Piot, M. 1995. *Composition transformationnelle de phrases par subordination et coordination*. Thèse de Doctorat d'Etat. Université Paris VII.
- Puzynina, J. 1969. *Nazwy czynności we współczesnym języku polskim : słowotwórstwo, semantyka, składnia (Nomina actionis en polonais contemporain : lexicque, sémantique, syntaxe)*, Warszawa : PWN.
- Saloni, Z. 1976. *Cechy składniowe polskiego czasownika (Traits syntaxiques du verbe polonais)*. Warszawa : PAN.
- Sandfeld, Kr. 1943/1965. *Syntaxe du français contemporain : l'infinitif*. Genève : Droz.
- Subirats-Rüggeberg, C. 1984. «Les verbes psychologiques à complétive sujet en espagnol». In : *Lexique-Grammaire des langues romanes*, Amsterdam, Philadelphia : John Benjamins, pp. 287-309.
- Topolińska, Z. 1977. «Mechanizmy nominalizacji w języku polskim» (Mécanismes de la nominalisation en polonais). *Studia gramatyczne*, n°1, pp. 175-212.
- Vaillant, A. 1977. *Grammaire comparée des langues slaves : La syntaxe*. Paris : Klincksieck.
- Vikner, C. 1980. «L'infinitif et le syntagme infinitif ». *Revue romane*, n°15(2), pp.252-291.
- Zaroń, Z. 1980. *Ze studiów nad składnią i semantyką czasownika (Les études sur la syntaxe et la sémantique du verbe)*. Warszawa : PAN.

### Dictionnaires polonais

Reczek, S. 1968. *Podręczny słownik dawnej polszczyzny (Le dictionnaire de l'ancien polonais)*. Warszawa : Ossolineum.

*Słownik współczesnego języka polskiego (Dictionnaire du polonais contemporain)*. 1996. Warszawa : éd. WILGA (rédigé sous la direction du professeur B. Dunaj).

*Słownik syntaktyczno-generatywny czasowników polskich (Dictionnaire syntactico-génératif des verbes polonais)*. Warszawa : PAN, cinq volumes (1980-1992).